

Depuis plus de 10 ans, notre section SUD CT à la mairie d'Hénin Beaumont livre un rude combat face à la municipalité RN. Face à nos camarades, Steeve BRIOIS, le maire et ami de M. LE PEN, multiplie les actes violents: pressions et attaques nominatives dans la revue municipale, courriers adressés aux agent-es, propos insultants et diffamatoires visant parfois les familles. Sur les réseaux sociaux, S. BRIOIS est allé jusqu'à qualifier publiquement des camarades de « cloportes » lors des manifestations du 1er mai.

Soutien à notre camarade Djelloul!

Cette fois-ci, un palier supplémentaire a été franchi dans la violence de la répression envers les militant·es. S. BRIOIS convoque notre camarade Djelloul, syndicaliste et représentant du personnel élu, devant

le conseil de discipline. L'attaque est d'une telle ampleur qu'elle vise à l'exclure et à le priver de sa rémunération jusqu'à 2 ans !

Djelloul est un enfant du pays, investi dans la vie locale et dans diverses associations. Le dossier disciplinaire a été construit exclusivement à charge sans le moindre élément matériel fiable justifiant les accusations portées par le maire RN. Dans le collimateur de l'exécutif d'extrême droite, il est évident que l'engagement syndical et les prises de position, notamment antifascistes de Djelloul et de l'équipe syndicale, expliquent les tentatives répétées de la municipalité de les neutraliser. Cette procédure disciplinaire est une tentative d'affaiblir une voix critique de la part d'un pouvoir autoritaire qui ne tolère aucune contestation.

C'est ni plus ni moins que de la répression antisyndicale, une répression qui cherche manifestement à faire cesser toute action de résistance et voix critique portant haut les valeurs du service public, de l'intérêt général et de la solidarité.

C'est la réalité du RN au pouvoir. Le fameux « *on n'a jamais essayé* », les habitant·es, militant·es associatifs, les syndicalistes et les agent·es communaux d'Hénin Beaumont le subissent chaque jour. En réalité, l'essayer, ce n'est pas l'adopter : c'est le dénoncer et le combattre.

Le 17 novembre, nous serons là!

Soyons nombreux·ses pour montrer notre solidarité et rappeler aux forces d'extrême droite qu'elles ne pourront pas briser le lien entre les travailleuses et travailleurs, leurs représentant·es et leurs organisations.

Toucher à l'un·e d'entre nous, c'est nous attaquer toutes et tous!



